



**La résolution du conseil de conscience, tenu à Saint Germain, pour la confirmation de la paix : et les nouvelles secrettes d'un père Récolet de Saint Germain, envoyées à un père de Paris, du mesme ordre.**

<https://hdl.handle.net/1874/363122>

LA  
 RESOLVTION  
 DV  
 CONSEIL  
 DE  
 CONSCIENCE,  
 TENV A SAINCT GERMAIN,  
 pour la confirmation de la Paix.

ET LES NOVELLES SECRETTES D'VN  
 Pere Recolet de Saint Germain, enuoyées à un  
 Pere de Paris, du mesme Ordre.



A PARIS,  
 Chez SEBASTIEN MARTIN, ruë S. Iean de Latran,  
 près le College Royal.

M. DC. XLIX.  
 AVEC PERMISSION.

*7 M.*





*LA RESOLVTION DV CONSEIL  
de Conscience, tenu à S. Germain, pour la  
confirmation de la Paix; Avec les nouvelles  
secrettes d'un Pere Recolet de S. Germain,  
enuoyées à un Pere de Paris du mesme Ordre.*

**M**ON Reuerend Pere, Salut  
en IESVS-CHRIST; Les obliga-  
tions infinies que i'ay à vostre bon-  
té, & l'estime que ie fais de vostre  
vertu ne me permettent pas de rien dénier ny à  
vos prieres, ny à vos commandemens, de tout  
ce qui est en mon pouuoir. Que si ie ne vous  
ay pas si souuent mandé tout ce qui se passoit à  
sainct Germain, & dont ie pouuois auoir co-  
gnoissance, c'est que ie me suis persuadé qu'il ny  
a que de deux sortes de nouvelles qui vous puis-  
sent estre agreables, celles qui regardent la gloi-  
re de Dieu, où celles qui annoncent la Paix aux  
hommes; estant certain que le Sauueur naissant  
au monde, pour marque infailible de sa venue,

apporta vne Paix generale à toute la terre. Et cer-  
 res, mon Reuerend Pere, vous sçauiez mieux que  
 moy que cette fille du Ciel ne peut venir à nous,  
 si Dieu mesme ne nous l'enuoye, & ne nous dis-  
 pose quant & quant à la receuoir. Sçachez donc,  
 tres-aimable Pere, que ie crois que nous l'aurons  
 asseurement, & qu'en bref elle sera publiée: le  
 dis cecy avec cognoissance de cause, & voicy  
 sur quoy ie suis fondé. La Reyne assista hier aux  
 Vespres du Conuent, & en suite entendit la Pre-  
 dication de Monsieur de Montauban, lequel  
 avec des pensées tres-doctes, tres-sublimes &  
 tres-cloquantes, fit cognoistre à sa Majesté, qu'à  
 l'imitation du Fils de Dieu, elle deuoit souhait-  
 ter la Paix à ses peuples, & leur procurer vn bien,  
 qui après Dieu, ne dépendoit que de sa Majesté.  
 Il luy prescha aussi comme toutes les actions du  
 Sauueur, n'auoient butté qu'à nous reconcilier  
 à son Pere Eternel, de qui nous nous estions ren-  
 dus ennemis par nos desobeissances & nos dis-  
 solutions; comme son triomphe de I rusalem  
 n'auoit esté qu'un triomphe de Paix; comme  
 dans le temps de sa Passion, qui est le temps où il  
 eut de plus grandes prises, & de plus rudes guer-  
 res avec ses persecuteurs, il n'eut autre dessein  
 que celuy de la Paix; & comme enfin, mourant  
 sur

5

sur le Caluaire, il auoit signé cette Paix avec les caracteres de son propre sang. Ce discours animé de zele & de ferueur, toucha tellement l'esprit de la Reyne, que l'on remarqua en son visage & dans ses yeux vn tres-notable changement. Et certes il est à croire que son ame en fut extrêmement esmeuë, puis qu'à la sortie de la Predication, apres quelques prieres acheuées, elle fit appeller Monsieur de Montauban, le Pere Vincent, nostre Pere Gardien, & apres les auoir entretenus long-temps avec vne douceur & vne ciuilité extraordinaire, leur tesmoigna qu'elle estoit entierement disposée à la Paix, & que dorésnauant elle ne vouloit plus qu'on luy parla de la guerre. De vous dire toutes les particularitez de ce Conseil de conscience, ie ne puis, parce qu'elles ne sont pas venuës à ma cognoissance: mais bien vous puis-ie assurer que l'on n'y a parlé que des moyens d'vne Paix generale, & d'vn parfait repos pour tout le monde. L'on dit mesme, & ie le sçay de tres-bonne part, que sa Maiesté tesmoigna de grands regrets, d'auoir esté en partie la cause de cette guerre, d'auoir escouté ceux qui luy en auoient fait les premieres propositions, & qu'elle souhaitteroit de tout son cœur, que ce fut à commencer. L'on sçait de

plus qu'elle tesmoigna dans ce Conseil, n'auoir plus aucune inclination pour le Cardinal, & qu'il deuoit se resoudre à bien-tost sortir de France: qu'elle cognoissoit bien qu'il estoit homme fourbe & dissimulé, & qui n'auoit iamais rendu seruice à la Couronne, que par interest. Elle protesta d'ailleurs qu'elle desiroit passionnement que les Desputez, tant du Parlement de Paris, que de celuy de Rouën, terminassent bien-tost leurs differens, & qu'en suite l'on mist fin à toutes les Conferences. Il est certain qu'elle a eu tous ses sentimens, puis que dès lors elle tesmoigna beaucoup de froideur au Cardinal, & ne luy voulut pas parler. Depuis ce Conseil, l'on a remarqué tant d'inquietudes, de transports, de frenesie dans l'esprit de Mazarin, que son ame bourrelée ne luy permet plus aucun repos, ny diuertissement. Les plus senez iugent bien qu'il ya du changement en sa fortune, & qu'il craint avec fondement, que sa rouë le brisera plustost, que de l'esleuer. Voila, mon Reuerend Pere, tous les secrets de ce Conseil de conscience. Comme vous estes extremement affectionné à la ville de Paris, aussi bien qu'à la Paix, ie vous conjure de communiquer ces bonnes nouvelles à nos meilleurs amis, mais secretement. Espe-

rant dans icelles vne Paix solide & de durée. En attendant que i'en apprenne d'autres qui vous puissent estre agreables , & à tous nos bons Parisiens , ie conjure vostre bonté de continuer vos sacrifices & vos vœux , pour la prosperité de la Reyne : Elle nous fera cognoistre à la fin, qu'elle est nostre Mere, aussi bien que nostre Souueraine, & que nous deuons attendre d'elle beaucoup de soulagement. Tenez-moy toujours en  
**I E S V S - C H R I S T,**

**Mon Reuerend Pere,**

Vostre tres-humble seruiteur,  
**F. MAXIMIN de P. R.**

579981

tant dans icelles vos Paix solides & loyales. En  
attendant que son apprenance d'années qui vous  
puissent estre agréables, & à tous nos bons Pa-  
rallèles de votre honneur de continuer vos  
bonnes & vos vives, pour la prospérité de la  
France. Elle nous sera connue par la fin quel-  
le est nostre Meur, ainsi d'un que nostre souve-  
rain & que nous de nous attendre de le deun-  
tout de toutagement. Tenez-moy toujours en  
Vostre  
Christ

Mon Reuerend Pere

Vostre tres-humble seruiteur  
R. Maximin de P. R.